

ÉDITION NATIONALE  
DE MUSIQUE CLASSIQUE



# VIVALDI

6 Sonates originales

pour Violoncelle et Piano

Recueillies et annotées par

**MARG. CHAIGNEAU**

Réalisation de la basse chiffrée par W. MORSE-RUMMEL

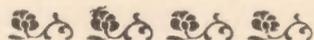
UNIS-FRANCE

**EDITIONS MAURICE SENART & C<sup>ie</sup>**  
20, RUE DU DRAGON PARIS

*A. Canty*

N° 5082

EDITION NATIONALE



# VIVALDI

## 6 Sonates

pour Violoncelle et Piano

Recueillies et Annotées par

**MARG. CHAIGNEAU**

Réalisation de la Basse-continue par

**W. MORSE-RUMMEL**



**EDITIONS MAURICE SENART & C<sup>e</sup>**  
20, Rue du Dragon, Paris

Tous droits d'exécution, de reproduction et d'arrangements réservés  
pour tous pays, y compris la Suède, la Norvège et le Danemark.

Copyright 1916, by Maurice Senart & C<sup>e</sup>, Paris.

Imp. Française de Musique

# ANTONIO VIVALDI

16..-1743

**Don Antonio VIVALDI** est né à Venise durant le dernier tiers du XVII<sup>m</sup>e siècle.

Fils de Giambattista Vivaldi, violoniste à l'église Saint Marc, il en reçut d'excellentes leçons.

Il ne tarda pas à surpasser son père et à prendre rang parmi les plus fameux maîtres du violon italien, en cette époque illustre où fleurissaient Arcangelo Corelli [1653-1713], Giovanni Battista Bassani [vers 1657-1716], Giuseppe Torelli [1685-1708], Tomasso Albinoni [1674-1745], que devaient continuer, avec Vivaldi, Francesco-Maria Veracini [1685-1750], Francesco Geminiani [1680-1761], Pietro Locatelli [1693-1764], Giuseppe Tartini [1692-1770], et les autres.

Vers 1707-1713, on le vit diriger la brillante chapelle princière de l'Electeur Philippe de Hesse-Darmstadt, en sa résidence de Mantoue, et il devait toujours conserver le titre de *Maestro di capella da camera di S. A. S. il Signor Principe Filippo Langravio d'Hassia Darmstadt*.

En 1713, il revenait s'installer à Venise où, l'année suivante, il devenait violoniste à Saint Marc et directeur, c'est-à-dire Maître des concerts (*Maestro de concerti*) du conservatoire de la Pietà.

Venise comptait alors quatre de ces conservatoires qu'on nommait, d'après leur origine première, des *Ospedali*, des hôpitaux, des asiles, des orphelinats, où l'on recueillait, pour les élever, les enfants doués d'aptitudes musicales.

Ces conservatoires vénitiens, qui rivalisaient avec les glorieux conservatoires de Naples, s'en distinguaient par ce fait essentiel qu'ils étaient, sauf le personnel enseignant et dirigeant, uniquement féminins.

L'*Ospedale della Pietà* était le plus ancien et le plus renommé des quatre. L'œuvre concertante de Vivaldi, en grande partie, sinon en totalité, composée pour les exercices des élèves, nous donne la plus haute idée de cette Ecole.

Jusqu'à sa mort, en 1743, Vivaldi occupa ce poste de directeur de la Pietà. Ses absorbantes fonctions, sa production intense de musique instrumentale ne l'empêchèrent pas d'accorder beaucoup à la composition dramatique. Il fut l'un des maîtres de l'Opera seria vénitien, et, de 1713 à 1739, il fit applaudir une trentaine de pièces.

Comme beaucoup de compositeurs italiens de ce temps là, tels *Clari* et *Steffani*, Antonio Vivaldi était dans les ordres. Une étonnante chevelure rouge le faisait surnommer *il prete rosso*.

On raconte qu'un jour, disant sa messe, une idée musicale lui vint, si belle, que, tout ému, interrompant l'office, il courut à la sacristie noter ce thème. Cela fait, il remontait à l'autel et, devant les fidèles bien intrigués, achevait la messe. La chose s'ébruita; la Sainte Inquisition s'en mêla. Il pouvait en coûter cher à notre abbé. Heureusement pour lui, le redoutable tribunal comptait parmi les juges quelques amis de la musique sachant l'éminent mérite de l'accusé, et connaissant d'ailleurs la parfaite ingénuité, la pure orthodoxie de sa foi. Il fut absous, comme ne jouissant pas toujours pleinement de son bon sens, et l'on se borna à lui interdire la célébration quotidienne de la messe.

L'œuvre instrumentale de Vivaldi: trios, sonates, concertos, a une valeur considérable, et mérite à tous les points de vue de rentrer dans la pratique violonistique. On sait en quelle estime la tenait le grand Sebastien Bach, qui, pour s'en assimiler les formes, transcrivit nombre de concertos: 16 pour le clavecin, 1 pour quatre clavecins et 4 pour l'orgue.

Les sonates que nous présentons aujourd'hui ne sont connues que par un rarissime volume in-quarto, gravé, publié à Paris vers le milieu du XVIII<sup>m</sup>e siècle par les Leclerc et Madame Boivin sous ce titre: **VI Sonate violoncello solo col basso da d'Antonio Vivaldi musico di violino e maestro de concerti del Pio Ospedale della Pietà di Venezia.**(\*)

Ces belles compositions contribueront singulièrement à enrichir le répertoire des violoncellistes et à montrer sous un jour nouveau l'heureux génie du maître vénitien.

HENRY EXPERT

(\*) Madame Piazza-Chaigneau doit la communication de ce précieux recueil au très distingué musicologue et bibliophile M<sup>r</sup> Henry Prunières.